

CHASSE PAR UN BOA CONSTRICTOR

On sait que parmi les serpents, les boas constrictors sont réputés comme les plus dangereux, en raison de la taille gigantesque qu'ils atteignent et de leur force considérable qui leur permet de s'attaquer non seulement à l'homme, mais même aux gros animaux.

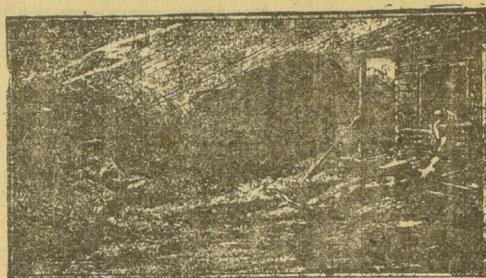
L'authentique aventure suivante, dont un ingénieur anglais fut le héros, montre à quel point les boas justifient la terreur qu'ils inspirent.

R. Smithson dirigeait des travaux de construction dans la République Argentine et son campement se trouvait à côté du fleuve Parana.

Un jour qu'il s'était rendu à cheval accompagné de son chien Bobby, jusqu'au village le plus proche, au retour il fut surpris par un de ces terribles orages si fréquents sous ces latitudes. Se trouvant encore éloigné du camp, il avisa une cabane abandonnée et à demi en ruine, et résolut de s'y réfugier.

Ayant mis son cheval à l'abri, il pénétra dans la mesure pour y attendre la fin de l'ouragan. En entrant il fut saisi par une odeur nauséabonde qui y régnait, malgré l'air qui pénétrait par les fenêtres sans carreaux. Il alluma sa pipe et, ayant trouvé un vieux rocking-chair, il s'installa tant bien que mal, songeant que son abri était l'objet de la crainte superstitieuse des indigènes qui évitaient de l'approcher, prétendant que ses trois derniers occupants avaient disparu sans que l'on sût ce qu'ils étaient devenus.

Il fut tiré de ses réflexions par l'attitude singulière de Bobby. Celui-ci, en arrêt devant une vieille armoire, grondait sourdement, le poil hérissé; puis, brusquement, il s'enfuit. L'ingénieur, intrigué, se leva pour aller voir ce que pouvait contenir l'armoire mystérieuse, quand la porte de celle-ci s'ouvrit lentement, lentement, puis, dans la demi-obscurité qui régnait, il aperçut deux yeux glauques qui le fixaient, et l'énorme tête plate et le cou d'un gris terne taché de rouge apparurent. S'arrachant à l'espèce de fascination que lui causait le regard



de l'horrible bête, Smithson bondit par la fenêtre et se précipita vers son cheval. Mais celui-ci, effrayé par l'orage, s'était enfui. En se retournant, il vit que le reptile était déjà passé à travers la fenêtre et s'avançait vers lui avec une incroyable rapidité. Sans se soucier de la direction qu'il prenait, il s'élança dans une course folle, poursuivi par le sifflement du hideux reptile.

Combien de temps dura cette terrible chasse? Il ne le sut jamais. Sa respiration était haletante, le sang lui